

Skalpel de la k-bine

-Interviews-



Interview pour Le magazine UNITE. (janvier 2008)

1) Skalpel qu'a tu pensé de l'aménagement de peine accordée à Jean-Marc Rouillan ?

J'étais très content pour lui et pour ses proches ainsi que pour le collectif qui milite pour la libération des prisonniers d'action directe et de Georges Abdallah. C'est une petite victoire pour lui et pour les gens qui se sont mobilisés et puis ça donne de l'espoir pour les autres camarades qui sont dans le même cas. Mais bon le combat est loin d'être gagné et pour Jean-Marc c'est un autre défi qui commence parce que les conditions de sa semi-liberté sont très restrictives. Ensuite c'est une décision qui ne doit pas échapper à l'analyse politique. Tout simplement parce que c'est une décision « politique » de l'Etat français.

2) Rap, bière, enregistrements, discussions politiques, c'est ça les quatre piliers de la maison Skalpel ?

Pas du tout, ce sont des éléments de ma vie qui s'inscrivent dans un contexte plus large. La vérité c'est que j'aimerais pouvoir uniquement militer, rapper et boire des bières mais je dois payer un loyer et élever mon fils, donc je vis le même quotidien que des millions de personnes. Je jongle avec le travail, le rap, le fiston et le militantisme. Le « temps » c'est « mon précieux » et je cavale beaucoup pour pouvoir assurer tout ça.

3) Tous les matins avant de me rendre au boulot je passe devant des files de personnes qui font la queue devant la préfecture de sarcelles, je ne savais pas que les " squattage " de préfecture pour la carte de séjour tu les avais expérimenté avec tes parents. C'est peut-être ce qui manque à beaucoup de jeunes issus des quartiers populaires, connaître de plus près, l'autre manière d'être immigré en France.

Oui j'ai expérimenté le squattage de préfecture avec mes parents, les files d'attentes à 5h00 du matin en hiver et les galères administratives. Je me rappelle qu'un jour dans la même journée je devais avoir 11 ans je pense, j'ai fait au moins 4 aller retour pour une simple autorisation de sortie du territoire parce qu'à chaque fois la nana de l'accueil disait qu'il manquait tel ou tel chose. Elle était exaspérée de traiter notre cas alors que mon vieux faisait l'aller-retour Aulnay- Le Raincy pour la 4e fois de la journée et elle lui parlait mal car comme mon père avait un accent, il avait du mal à se faire comprendre. J'avais envie de péter la vitre et de l'étrangler cette arrogante de merde. Je m'en souviens très bien. C'est un souvenir parmis tant d'autres. Et ceci expliquant cela aujourd'hui j'ai beaucoup de respect pour tous ces sans papiers qui luttent et ces immigrés qui arrivent à surmonter beaucoup de difficultés pour avoir une carte de séjour.

Effectivement certaines personnes se sentiraient peut être plus solidaire de la lutte des sans papiers si elle expérimentait une fois dans la vie le parcours pour obtenir une carte de séjour.

4) Tu essayes d'être le plus cohérent possible entre ce que tu chantes et ce que tu vis. Tu es bien conscient que le commun des mortels à d'autres priorités et d'autres chats à fouetter que de s'engager et défendre des causes. D'ailleurs tu le dis toi même: "je ne suis pas parfait".

Ce n'est pas une excuse valable et ce n'est pas un concours pour savoir qu'elle est la personne qui milite le plus. Aujourd'hui les gens passent le plus clair de leurs temps au travail et c'est le lieu par excellence où l'engagement peut prendre beaucoup de sens. Ce n'est pas non plus une question de perfection mais de savoir comment on peut à son niveau faire en sorte d'influer sur l'amélioration de la vie et du bien être générale des gens.

Quand on est conscient des choses et qu'on choisit volontairement de ne rien faire, on est complice du système et passer sa vie à le critiquer sans bouger le petit doigt c'est en fait choisir indirectement de soutenir le système tel qu'il est.

Après chacun se débrouille avec sa conscience.

5) Penses-tu que le fait que de laisser à des personnes extérieures le soin des compositions de ton album ait amené des choses positives dans ta musique? Est-ce que ça a libéré une partie de ta créativité qui ne pouvait pas s'exprimer pleinement quand tu étais seul aux manettes?

Oui c'est indéniable qu'un des facteurs qui a rendus cet album meilleur que les autres c'est le fait d'avoir laissé la composition musicale à d'autres personnes. Ça m'a laissé plus de temps pour travailler l'écriture, le flow et la structure des morceaux.

Je me suis senti beaucoup plus à l'aise pour travailler le disque et je dois particulièrement une fière chandelle à PIZKO pour tout ça, car il a produit et mixé la majorité des morceaux de l'album.

6) Quelles sont les raisons pour lesquelles ta musique reste toujours relativement underground en terme de reconnaissance? Te remet tu artistiquement en cause ou tu penses que c'est uniquement une question d'argent et de la visibilité qu'il apporte ?

Il faudrait d'abord définir les critères de réussite et le terme Underground. Pour le grand public on est inconnu et je pense qu'il y a un facteur évident qui est la non accessibilité aux médias qui font aujourd'hui qu'à un certains moment le public va écouter ta musique. Après il y a une volonté de notre part de ne pas aller vers certains médias de diffusion que l'on a pas envie de cautionner et l'indifférence caractérisé des gros magazines rap et des radios rap envers notre musique et notre discours. On doit être l'un des seul groupe de rap engagé à avoir sortis 13-14 disques en 10 ans et à être complètement ignoré d'une grosse partie de la presse. A l'époque quand on était chez Menace records en co-production il suffisait d'aller visiter certains mag en présence de Bayes et hop !! C'est bon on avait une interview ou une chronique. Après il est vrai que comme on ne prend pas de page de PUB et de spots radios automatiquement certaines portes sont fermées. Après pour ce qui est de l'autocritique je pense que peut être certains projets n'étaient pas assez bon artistiquement. Mais bon vu ce qui sort et marche commercialement dans les bacs ça va...Je pense que c'est pas la raison qui prime.

7) L'insécurité est souvent en période électorale le fond de commerce des politiques, mais ce n'est pas aussi en train de devenir celui des rappeurs ?

Il y a une différence entre instrumentaliser une réalité que vivent certaines personnes au quotidien à des fins politiques et décrire cette réalité dans une chanson. Ce que certains rappeurs font c'est n'est pas de la description d'un quotidien violent et dure mais de l'apologie et ça je pense que ça nuit à notre musique et à nos « petits frères ». Surtout quand dans les faits certains de ses rappeurs ne vivent pas la vie qu'il prétendent avoir dans leurs chansons et parfois même ne vivent même pas dans nos quartiers.

8) D'ailleurs dans la même veine, il y a une génération qui pousse fort avec un rap toujours plus 'ghetto'. C'est pour répondre à une demande ?

Pour certains oui. Ce qui marche aujourd'hui c'est ce rap la. Si c'était le rap « cool » ou « peace and love » qui cartonnait certains remplaceraient les flingues de leurs pochettes par des fleurs sans aucun Etat d'âme qui t'à dire le contraire et à se contredire d'un disque à l'autre. Mais de toute façon le publique se fou de ça il n'est pas assez exigeant avec les artistes en général tant que tu « fais de la maille » c'est bon t'es un bonhomme et excusable.

9) J'ai entendu parler d'un projet de rassembler plusieurs acteurs de ton entourage pour construire une structure indépendante. Qu'en est-il exactement ?

C'était une idée mais au lieu de faire une grande réunion et de se lancer dans un truc officiel on va continuer à faire comme on fait. Laissez les choses se faire naturellement et voir chaque projet au cas par cas. Dans les faits on fonctionne avec quelques groupes comme si on était sur le même label et ce qui est bien c'est qu'on n'a pas eu besoin de se le dire officiellement.

10) Le morceau trop vieux pour ces conneries, quel message voulais-tu faire passer à travers ce titre ?

Je voulais juste exprimer l'idée qu'une certaine période de ma vie me manque que soit au niveau musicale ou humain. Quand ça fait 10 ans que tu rap à un certain moment tu te fais un petit bilan personnel et tu analyses ton évolution. Je suis nostalgique de nos premières années de rap mais en même temps heureux de la tournure que prennent les choses depuis 2 ans. Je pense que le meilleur reste à venir. Après en ce qui concerne mon quartier je voulais dire en chanson que c'est pas pour rien que notre groupe s'appelle « la cabine ». Certains potes me manquent même si je suis content que sur les 30 qui squattaient là, la plupart est fait leurs vies comme ils le souhaitaient. Je regrette aujourd'hui que certains ne fassent plus partie de nos aventures militantes et rapologiques.

11) Tu demandes au public de ne pas sombrer dans les clichés du genre : beaucoup de ventes = talents = crédibilité ou Beaucoup de promo = qualité. et tu rajoutes :Vive le rap underground, indépendant, engagé et militant. Comme si seul ce dernier était de qualité. On sait tous que pour dix disques de rap indépendants qui sortent 9 sont de pures merdes.

C'est pour ça que je n'ai pas dit « vive le rap indépendant » mais « vive le rap indépendant engagé et militant ». Ça va ensemble. Effectivement je suis d'accord pour dire qu'être indépendant n'est pas un gage de qualité en soit.

12) Tu dis que gauche droite c'est la même. . ce n'est pas un peu trop facile ? Même si tu avances de réels arguments, tu sais bien que ce n'est pas si simple que ça.

Mais concrètement aujourd'hui ce qu'on appelle « la gauche » en France ce n'est pas ce que moi je considère être des partis de gauche qu'ils soient « socialistes » ou « communistes ».Après ils peuvent trouver toutes les formules qu'ils veulent la réalité c'est celle là. Pour moi être de gauche c'est dans un premier temps être anti-capitaliste. Et aujourd'hui les partis qui se disent de « gauche » ne le sont pas. Ce n'est pas une question de facilité mais de gens qui doivent réellement assumer leurs idées et arrêter de mentir c'est tout.

13) D'après toi Rama Yade concernant la venue de Kadhafi, c'est celle qui dit NON ou c'est une vaste communication orchestrée par Sarkozy ?

Puffff, c'est de la connerie. Rama Yade n'a pas son mots à dire dans ce gouvernement c'est une marionnette au même titre que Fadela Amara. Ce sont les visage de l'immigration aux services de Sarkozy qui veut nous vendre sont modèle de « réussite » à la française. Aujourd'hui quand on est dans ce gouvernement c'est qu'on cautionne les rafles de sans papiers et une politique au service des plus riches. Ainsi que la répression féroce d'une partie de la population qui se révolte légitimement comme par exemple les étudiants et les jeunes des quartiers populaires.

14) Sinon qu'a tu pensé de la visite de Kadhafi ? Et sa petite remarque sur les banlieues t'en pense quoi ?

Bah c'est la récompense qu'a offert Sarkozy en échange de la libération des otages bulgares. Il lui a donné une visibilité médiatique internationale qui permet à Kadhafi de revenir dans la scène internationale comme un interlocuteur de choix pour les questions qui concerne l'Afrique. Après c'est du Business Sarkozy n'en a rien à foutre des droits de l'homme étant donné qu'ils ont passé des contrats pour plus de 10 milliards d'euros. La réponse de Kadhafi est une réponse provocatrice à des leçons de morales que se permet de donner la France. C'est toujours la même histoire. Sous prétexte que la situation est moins pire ici il se réserve le droit de donner des leçons aux pays du tiers monde sur les droits de l'homme tout en faisant des affaires avec ses même pays. Par exemple ici on critique Chavez pour ça soit disant omniprésence au Venezuela alors qu'il a au moins quatre chaîne de télé la bas qui lui crache dessus au quotidien. En France on a un « omni président » dont on fait l'éloge quasi quotidiennement dans la presse et dans les journaux télévisés. Je crois qu'en ce qui concerne certaines questions la France devrait faire profile bas.

15) A propos des émeutes de Vilier le bel ,selon Sarkozy c'est la voyoucratie qui s'est exprimé et selon toi ?

C'est n'importe quoi. Je crois que quand 2 mômes de 16 ans meurent dans un quartier, la douleur qu'on peut ressentir et l'envie de l'exprimer de façon violente va au de las du simple fait d'être un voyou ou pas. Dire ça c'est insulter les familles des disparus et surtout les gens du quartier qui les connaissaient.

16) Au sujet de la visite de sarkosy en Algérie, tu penses comme beaucoup d'algérien que la France devait s'excuser à cette occasion et condamner le système colonial ?

Mais que la France condamne le système colonial devrait être un minimum. A la place on a des tentatives de certains élus de mettre en lumière un soit disant rôle positif du colonialisme. C'est un mensonge historique et une insulte à la dignité humaine de dire que le colonialisme a eus un quelconque rôle positif. Et que Sarkozy gardes ces leçons sur la « repentance » car s'est précisément ce que l'Etat Français demande aux prisonniers politiques d'action directe. De se « repentir » de leurs actions passés.

17) Deux explosions à la voitures piégées ont eu lieu a la mi décembre à Alger et ont été revendiquées par Al-Qaïda. Tu est toujours pour la revendication d'une violence légitime lors des luttes contre l'état et le capitalisme ?

Introduire ta question en me citant cet exemple signifierait que je mets sur le même plan la violence d'Al-Qaida que la violence d'une classe sociale en lutte contre un Etat et une classe dominante qui l'opprime. Et ça n'est pas le cas. La violence d'Al-Qaida est une violence aveugle basée sur une interprétation fausse d'une religion. La violence populaire qu'il peut exister dans un Etat moderne est pour moi une violence légitime du point de vue de la lutte des classes, après il faut s'adapter à la réalité et aux conditions objectives dans laquelle ce développerait cette violence. Il ne s'agit pas d'être violent pour être

violent.

18) C'est bien non l'arrivée des vélib dans 300 villes de banlieue ? Tu va pouvoir aller en studio en vélo.

J'enregistre à Panam chez Pizko donc pour moi c'est toujours le bus, le RER et le métro.

19) Que penses tu de l'action des enfants de Don Quichotte ?

Je suis au courant de leurs initiatives mais je ne connais pas assez les gens qui sont à l'origine de ça. C'est pour ça que je ne peu pas me permettre de juger la bonne foi de leurs actions. Vu de l'extérieur à une certaine distance je ne peu qu'approuver l'idée qu'on aide des sans abris et des mal logés. Ce qui me parait intéressant c'est de rendre visibles au yeux de tous, cette partie de la population toujours plus nombreuse. Mais la lutte pour les SDF est une lutte qui s'inscrit dans une lutte plus globale et ce n'est pas une question qu'on peut traité de façon isolée.

20) Et les évènements du Tchad avec l'arche de Zoé ?

C'est confus comme histoire mais ce qui me frappe d'entrée c'est que l'Etat français c'est un peu trop vite dédouaner de toute responsabilité dans cette affaire. Si il était au courant et cela semble être le cas il doit s'expliquer de la même façon que ceux qui sont prisonniers au Tchad et qui vont passer devant la justice tchadienne. C'est encore un événement que Sarkozy de toute façon a utilisé pour jouer les héros. Et ça ne fait que confirmer un peu plus que beaucoup dans le gouvernement n'ont pas leurs mots à dire.

21) Le ministre de l'immigration en ai déjà selon lui a 21 000 expulsions en onze mois. Ca va tu as tes papiers sur toi ?

Ouais j'ai une carte de séjour valable encore quelques années.

22) Le psg qui ne gagne pas au parc des princes. Tu penses que Rothen et ses potes devraient rendre les clés de leur Ferrari et que un bon pédalage en vélib leur ferait du bien ?

Ouais pas qu'eux d'ailleurs. Mais ça c'est plutôt une question pour Guez car c'est lui le supporter du PSG dans l'équipe.

23) En quoi le fait de parler d'une mémoire des luttes de l'immigration, à un public plus prompt a fumer du shit ou à porter des Air Jordan est un bien nécessaire pour les quartiers populaires. Tu ne penses pas que c'est surtout d'un boulot que ces personnes ont besoin ?

Parler des luttes de l'immigration ou en revendiqué la mémoire pour moi n'est pas incompatible avec l'idée de trouver du boulot. Et surtout ça ne peu absolument pas nuire à cette démarche bien au contraire je pense. Ca peut te donner une meilleur idée de ce par quoi sont passés nos vieux à une époque ou ils avaient l'age qu'ont a maintenant.

24) Tu dis, "Je ne vois pas comment on pourrait considérer les élections comme réellement " démocratique", mais alors qu'est ce que tu proposes ?

Moi je propose par exemple dans un premier temps de minimiser au maximum le rôle des médias dans les élections. Ensuite de modifier les conditions pour se présenter et d'imposer le fait que le candidat doit être réellement représentatif de la population française et de basé ça, principalement sur des critères sociales. Une des conditions

pourrais être par exemple d'interdire aux riches de se présenter etc....Enfin la je te donne des éléments qui ne feraient que réformer un système auquel je ne crois pas de toute façon.

25) Franchement Skalpel ce n'est pas un peu utopique de penser qu'un autre monde

Le problème ce n'est pas de savoir si c'est utopique ou pas. C'est de savoir si on a envie ou pas de créer un autre monde. A la limite le fait que se soit utopique est secondaire tant qu'on s'approche le plus possible de quelque chose de radicalement différent et concret.

Je le répète pour que ce soit claire « l'Utopie n'est pas un rêve, elle est ce qui manque à nos vies » (e.one d'eskitic).

Bursty De Brazza.



La K-BINE RALLUME LA MÈCHE...(juin 2008)

Dans « Kommando Malik », dernier opus en date, la bande de La K-BINE assène : « Mon rap, un attentat ciblé. La K-BINE, rap de fils d'immigrés. » Rencontre avec Skalpel, l'une des voix de ce groupe engagé.

Ça fait à peine deux ans qu'on connaît la K-BINE et tout son crew. Mais on a déjà dû les voir dix fois sur scène, au CICP bien sûr, lors des concerts de solidarité internationale, aux Vignoles en soutien à la CNT, à Saint-Denis pour Marina Petrella, au Glazart lors de la sortie de l'album Brigada, etc. À chaque fois, Guez, Skalpel et leurs potes assèment énergie militante, radicalité et sincérité. La K-BINE réalise en ce moment l'un des vieux rêves des activistes de la contre-culture: mêler les scènes et les tribus, réconcilier rages punk et rap. Puisse cette alternative se développer ! C'est l'unité des révoltés qui permettra de faire ravalier leur dédain aux puissants.

1) Peux-tu te présenter ? Et nous dire depuis combien de temps tu es impliqué dans le rap. La K-BINE, à l'origine, c'était un regroupement de potes ? Quelles sont tes influences ?

Je m'appelle « Emiliano/Skalpel », j'ai 28 ans, et je fais partie du groupe de rap LA K-BINE, qui vient d'Aulnay-sous-Bois, dans le 93. Ça fait bien treize à quatorze ans que je suis impliqué dans cette musique. Le groupe existe depuis 1997, date à laquelle « Saïd/Guez » s'est mis à écrire et à rapper. À la base, « la cabine », c'était le nom d'un endroit de notre quartier, les « 3000 », où l'on se réunissait avec une trentaine de potes. Quand on a choisi un nom pour notre duo, on s'est dit que ça collait bien, on a juste changé l'orthographe. Mes influences se trouvent dans le rap, que j'ai découvert vers l'âge de 12 ans, grâce à une cassette que m'a filée mon cousin, comprenant des morceaux de NTM, Ice-T, Public Enemy, House of Pain, Lionel D. Par la suite, j'ai écouté beaucoup de rap français comme Fabe, la Rumeur, et d'autres groupes avec des textes engagés.

2) Tes textes sont très marqués, vous prenez part à de nombreux concerts de soutien. D'où vient ta conscience politique ? J'ai cru comprendre que ton père était un ancien Tupamaros...

Ma conscience politique, telle qu'elle existe désormais, est le résultat d'une éducation reçue et d'une démarche personnelle conséquente d'un grand intérêt de ma part pour tout ce qui concerne les « luttes » politiques, armées, de libération nationale... En effet, je suis fils d'un ancien Tupamaros, c'est-à-dire d'un militant d'une organisation politique armée, d'influence marxiste, qui pratiquait la guérilla urbaine en Uruguay, dans les années soixante et soixante-dix. Mon père a donc été militant dans un premier temps, puis « prisonnier politique » durant six ans, et réfugié politique, en France, à partir des années quatre-vingt. Comme d'autres enfants de Latino-Américains, je suis un fils d'immigrés, avec cette particularité d'être aussi un fils de « réfugié politique ». Il se trouve que, pour ma part, c'est un héritage idéologique et politique dont je suis fier, qui se traduit par ce que je prétends modestement être, un « rappeur militant et engagé ».

3) Le rap conscient, ça veut dire quoi aujourd'hui ? Avec quels groupes partagez-vous la scène ? J'ai le sentiment que cette mouvance est en train de grandir, non ?

Par rap conscient, chez nous, il faut comprendre « revendicatif, alternatif, engagé, militant, contestataire, subversif ». On peut y mettre tous les adjectifs qui définissent une attitude consistant à remettre en cause le système tel qu'il existe. Pour nous, c'est un rap réfléchi et lucide, qui s'inscrit dans une démarche d'analyse politique de la situation actuelle, avec une forte dose de travail sur la mémoire, et le souci d'être

cohérents avec nos textes dans notre vie de tous les jours. On partage cette scène avec pas mal de groupes qui sont dans la même démarche, pour les très proches, je te citerais Pizko et Eskicit. Après, il y a une multitude de groupes qu'on peut définir comme engagés ou conscients, mais avec des sensibilités différentes. Pour ma part, je suis admiratif de la pratique et de la conception du rap que défend le Collectif Mary Read, qui représente une tendance anarchiste et alternative qui manque, selon moi, beaucoup au rap « français ».

4) Penses-tu qu'on puisse établir des liens avec le mouvement punk et avec toutes les autres scènes musicales conscientes ?

Pour moi, oui, c'est sûr à 100 %. Cela dépend uniquement des protagonistes de ces différentes scènes. À partir du moment où les idées sont les mêmes, les liens sont possibles. Je pense que notre groupe a démontré par son attitude et sa participation à différents concerts et projets musicaux qu'il était dans cette démarche.

5) Peux-tu nous parler de ta rencontre avec Jean-Marc Rouillan et de la compil « Libérez Action directe » ?

J'ai eu l'occasion de rencontrer JM Rouillan lors d'un parloir que j'ai obtenu quand celui-ci était encore emprisonné à la centrale de Lannemezan. Cette rencontre a fait suite à une correspondance que j'ai entretenue avec Nathalie Ménigon, et à ma participation aux soutiens des prisonniers, notamment à travers le disque « Libérez Action directe » que l'on a sorti avec le comité Ne laissons pas faire (NLPF). Pour moi, ce fut une rencontre forte en émotions, car inhabituelle. J'ai pu mettre un visage et des expressions sur un personnage que je ne connaissais qu'à travers des échanges téléphoniques, des lectures, et ce que m'en racontaient certains de ses proches. On a beaucoup discuté et échangé de points de vue sur la musique, la politique... On a aussi parlé des Tupamaros, de la prison et de plein d'autres choses. J'ai aussi eu la chance à cette occasion de croiser George Abdallah (prisonnier communiste libanais, ndlr). C'est une rencontre inoubliable, sans vouloir idéaliser quoi que ce soit, car pour moi, elle avait beaucoup de sens. J'ai passé trois heures au parloir pour vingt-quatre heures de train aller-retour pendant lesquelles j'ai beaucoup pensé à mes parents, et notamment à mon vieux qui dans de nombreuses occasions m'a expliqué l'importance, pour un prisonnier politique, de ces quelques moments où les sentiments humains, à travers la solidarité, reprennent de leur sens. Et puis, la rencontre à l'extérieur avec des femmes de détenus « longues peines » m'a donné une leçon de vie et de courage inoubliable...

6) Tu pourrais nous expliquer le « Manifeste pour un mouvement autonome des banlieues » ?

Tout d'abord, c'est un manifeste qui doit principalement son existence à E.one, et qui se veut une sorte de synthèse poétique de choses que l'on ressent et auxquelles on aspire. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas un texte « politique » qui a subi des tonnes d'analyses et de modifications. Il a été écrit spontanément, comme une chanson que l'on couche sur un morceau de papier, dans un moment précis. On lui a donné la forme d'un communiqué de presse qui s'adresserait à la population française, ainsi qu'aux autorités et qui aurait été écrit dans la clandestinité, par un mouvement indépendantiste faisant son apparition à l'occasion de la divulgation de ce manifeste. Il y a des revendications sérieuses et du second degré. Son but est de faire réagir de quelque façon que ce soit. Il s'inscrit clairement dans la continuité des morceaux de la série des « utopies concrètes » de mon album « Kommando Malik ».

7) Qu'est-ce qui vous donne la rage dans la société d'aujourd'hui ?

Beaucoup de choses. Les injustices que l'on perçoit au quotidien dans nos quartiers dits « populaires », dans nos boulots respectifs, l'accroissement des inégalités, la répression de toutes les formes de contestation du système capitaliste. Plus

concrètement, aujourd'hui par exemple, les expulsions et la mise en place grandissante des centres de rétention administrative. Après, de façon plus générale, c'est l'accélération des moyens mis en œuvre par le système capitaliste pour pérenniser son existence, et parfois notre fort sentiment d'impuissance face à celui-ci. Je crois que les raisons de notre rage, aujourd'hui, ne sont pas tellement différentes de celles de ceux qui luttèrent il y a vingt ou trente ans.

8) Comment diffusez-vous vos disques ? Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Nos disques sont diffusés via Internet à travers www.bboykonsian.com. Ils sont aussi vendus dans certains endroits comme des magasins spécialisés dans le rap (très peu) et des librairies militantes. Sinon, nous les diffusons lors de nos concerts à des prix très abordables. Certains sont aussi disponibles en libre téléchargement.

9) Quelque chose à ajouter ? Contact ?

Merci pour l'interview. En ce moment on est en tournée avec E.one et Akye, plus d'autres invités selon les dates, donc voilà, venez nombreux...

www.lak-bine.com

www.rap-conscient.com

www.bboykonsian.com

Interview : Pâtre.



Interview pour le site internet : www.seartwo.com

Par Kifrao

Enregistré par téléphone le Mardi 3 Mars 2009

1) "On a pris l'temps pour sortir le deuxième opus". Depuis "Rapport de Force", vous avez signé une dizaine de projets, mais pourquoi le deuxième album de La K-Bine sort seulement cinq-six ans après le premier ?

Parce qu'après le premier album, on a décidé de se concentrer sur les projets solos. Moi, j'étais plus productif que Guez, et après mon deuxième solo, il est parti un an à Marseille pour des raisons personnelles. Donc on a eu du mal à se poser tous les deux pour bosser un projet commun, et quand on a pu de nouveau, on n'a pas voulu revenir avec le deuxième album direct. On a préféré faire des maxis, des compil's... Et, au final, c'est positif qu'on ait pris le temps car on est content de l'album.

2) Une quinzaine de projets sont sortis avant "Légitime Défense", quel bilan tu en tires de ces dix ans ?

C'est positif. Bon, y'a pas vraiment de bilan à tirer, car là on en est à une étape cruciale de notre évolution. On a bossé comme des malades pour en arriver là, c'est le moment d'enfoncer le clou et de confirmer. On a vécu différentes époques du rap. Pour schématiser, y'a La K-Bine avant la compilation "Rap Conscient" et La K-Bine après.

3) C'est le tournant ?

Le tournant oui, car avant on était déjà des rappeurs engagés mais uniquement sur disque, on s'est dit : "Qu'est-ce qu'on peut faire de plus ?" Et en militant et en s'investissant à un niveau humain sur certaines causes à défendre on a évolué politiquement et donc indirectement, aussi musicalement. On a acquis de la maturité dans notre son. Donc on peut dire ça pour La K-Bine. Et pour moi en solo, on peut dire qu'y'a un avant "Kommando Malik" et un après.

4) Là vous avez remis en vente sur le site d'Akye votre premier maxi, et juste après "Légitime Défense" est sorti. Entre ces deux projets La K-Bine a évolué comment ?

Ça représente dix ans. On a évolué dans le flow, dans la radicalité de nos propos. Ça s'est affiné. La rage, on l'a toujours eue, mais là on l'a conscientisée, politisée. C'est la même rage mais avec dix ans de maturité en plus.

5) Je me rappelle, dans l'"Unité Magazine" consacré à "Rap Conscient", Bursty t'avait demandé le principal défaut de Guez. Et tu avais répondu qu'il ne faisait pas assez ressortir l'émotion qu'il était capable de faire passer dans ses textes, qu'il ne se livrait pas assez. Là, avec "Autour d'une bière" c'est ce qu'il a fait ?

Au niveau introspection, au niveau émotions, Saïd est beaucoup plus introverti que moi. Il a pris le temps pour parler de certains sujets. Il y a une vraie profondeur dans ses textes sur l'album, c'est indéniable. Et je suis content que ça ressorte, c'est super. Il est en train de faire son album solo, et ça ressortira aussi.

6) Ça fait un peu plus d'un mois que "Légitime Défense" est sorti ; quels sont les retours que vous en avez ?

Très positifs ! En amont, on a vendu 200 disques, par nous-mêmes. Concernant les

critiques et tout, les gens parlent de maturité musicale, et que sur les textes on est fidèle à nous-mêmes. Que le mix du fond et de la forme est bien atteint. Des critiques négatives, y'en a sûrement mais on me l'a pas trop dit. Et puis on fait des concerts, on triche pas, ça se voit. Les gens sont au concert, ils achètent l'album dans la foulée.

7) Au niveau des feat ce sont les mêmes blazes qui reviennent, c'est ça le "cercle restreint" de La K-Bine ? Pizko, E.one, Sheryo... ?

Il manque des gens qui sont pas là à cause du timing, genre Sakage Kro, avec Aïckone et Jacko, Aboo ou HardKore & Âme. Mais bon, Korias avait posé sur "Kommando Malik" et Paris Vice est représenté avec Dad. De toute façon, pour inviter tous ceux que tu veux inviter, tu es obligé de faire un double-album, ça prend six mois pour le faire et au final ça sort pas. Là, on était un peu dans l'urgence, on voulait absolument le sortir en janvier 2009 par rapport à la tournée. Dessus, oui, ça reste les proches : Pizko, E.one, Farid, Paris Vice, Kash aussi, que je connais depuis quinze ans et avec qui c'est la première fois qu'on fait un morceau.

8) Comment se sont créés les liens avec E.one et Sheryo, avec qui vous tournez ? Hormis la proximité géographique.

E.one avait posé pour "93 vol.2", une compil' qu'on a faite mais qu'on a jamais sortie, car le distributeur de Menace Records, où on était à l'époque, avait déposé le bilan. Après, on s'est perdu de vue. Puis on a croisé un pote à nous, on voulait des prods, il nous a dit d'appeler E.one. "Salut E.one, on se check..." Depuis, on s'est plus lâché et on bosse ensemble. On a connu Farid par lui, il posait plus trop, là il a posé pour "Rap Conscient", ça l'a reboosté. Après, au-delà de crew ou quoi, ce sont avant tout de vraies rencontres humaines, de vrais rapports humains.

9) Les concerts de La K-Bine, c'est avec eux et Akye, et on peut dire que vous en faites plein, mais en marge des concerts de rap "classiques". Comment ça s'est mis en place ces tournées dans les milieux alternatifs ?

Déjà on ne démarche pas les concerts. Le bruit circulait qu'on était militant, engagé, toujours partant pour les causes de soutien. Avec la compilation "Libérez Action Directe", ça a été une vraie prise de position. On a pris clairement position pour la libération des prisonniers d'Action Directe, en argumentant idéologiquement, politiquement, humainement. Alors, on a croisé des gens du milieu militant, et de la scène punk-rock très représentée dans ce milieu. Après il y a le bouche-à-oreilles, ça plaît, etc. On a un peu réintroduit le rap dans ces milieux-là.

10) Le récent appel sur bboykonsian.com pour "construire une scène rap, alternative et militante", c'est dans cette optique-là ?

Oui. D'unifier les gens qui ont des contacts et des plans, faire partager pour faire tourner des groupes. Par exemple quand on va à Lille, ou chez toi à Angers, ben en échange on peut faire tourner un groupe d'Angers à Paris. C'est un échange de bons procédés, avec des idées fortes. Sans distrib', sans truc officiel.

11) Et à part vous, quels autres groupes de rap tournent dans les réseaux militants ?

Marqués idéologiquement, libertaires, révolutionnaires ou anarchistes, et sans étiquettes, y'a Singe des Rues, Collectif Mary Read, L'Oiseau Mort... Et y'a d'autres groupes qui sont chauds : on a déjà 90 signatures en une semaine, les gens sont motivés.

12) Et toi j'imagine que tu te sens beaucoup plus proche de la scène alternative dont on parlait que du "milieu branchouille parisien style St-Trop", "du rap français pour ados" ?

Le milieu hip-hop officiel, fashion, basé sur du gangsta rap, ou alors le rap cool, peace and love, "la vie est belle", c'est clair que ça ne me parle pas. Ce sont les côtés engagés et militants qui m'intéressent dans la musique. Donc je me sens plus proche du groupe de rock qui va dire la même chose que moi que du rapeur qui dira le contraire. Mais ça ne veut pas dire que je renie le rap, au contraire. Pas mal de mecs de plus de trente ans ont arrêté d'écouter du rap, car le côté revendicatif de cette musique qui leur plaisait ya 10 ou 15 ans a quasiment disparus ; moi j'ai envie que le mec de 35 ans puisse en écouter. C'est pas une musique uniquement faite pour les gars de 16 ans. Aux États-Unis, y'a des mecs de 40 ans qui écoutent du bon rap. Pourquoi on ne pourrait plus en écouter après un certain âge ?

13) Ou même en faire ?

Ou en faire ! Dans cinq ans, je pense que j'aurai toujours envie de continuer. Je n'ai pas envie de me poser, j'aime écrire. On est en train de faire un fanzine là, E.one va écrire un bouquin... Et du rap, toujours !

14) On parlait des live, en concert c'est "végétarien pour Emiliano". Ça part à la base de "l'exploitation animale reflétée dans nos assiettes" ?

Je suis végétarien depuis deux ans. J'y pensais depuis longtemps. C'est un peu par convictions et un peu pour ma santé. Il n'y a écrit nulle part que l'être humain doit manger de la viande. Et quand on voit comment les animaux sont traités en usines, ça me pose un problème éthique. Après, il y a des gens beaucoup plus compétents que moi qui pourraient expliquer ça, parler de spécisme, d'anti-spécisme... Le collectif "Food not bombs." fait par exemple de la récupération légumes et des repas gratuits pour sensibiliser les gens végétarisme... Après, chacun fait ses propres recherches, c'est pas très compliqué non plus. C'est un choix perso, que je suis capable d'argumenter. Je suis conscient que dans le rap on n'en parle pas beaucoup !

15) "Mettre fin à un cycle où l'on nous dit qu'il en est ainsi." La situation dans le monde aujourd'hui t'inspire quoi, le capitalisme serait passivement accepté, malgré les inégalités qu'il crée ?

Il est accepté car on nous le présente comme étant le système le moins pire. "Tout est pire, donc obligé !" Pour nous, c'est pas le moins pire, c'est le pire, le responsable de la majorité des maux du monde et de la société. Notre inspiration est communiste libertaire ou anarcho-libertaire. Elle est réellement socialiste. On pourrait en parler pendant des heures et je pense être assez capable d'argumenter pourquoi on aspire à une société libertaire. C'est pour moi le bon mix entre liberté individuelle et égalité.

16) Quand tu parles avec les gens d'un programme d'extrême gauche, ils te sortent "oui c'est bien, mais c'est utopique". Au sens péjoratif du terme.

Pour moi, "utopique", c'est pas péjoratif. On n'a pas dit "créer le paradis, avec les oiseaux qui chantent, le ciel est bleu..." On voudrait juste le meilleur système possible. Construire un système et voir ce que ça donne. Pas se dire "l'être humain, c'est un

enfoiré, ça marchera jamais..." Je pourrais citer plein de lectures qui démontrent qu'un des facteurs décisifs de l'histoire du Monde, ça a été l'entraide entre les espèces vivantes. Si les espèces, à un moment donné, ne s'étaient pas entraïdées, on ne serait pas là. Quand tu viens au Monde, t'es pas un égoïste abruti. Tu te construis dans le système dans lequel tu vis.

17) "Bordel, mais de quel Monde va hériter mon fils" ?

C'est dur. Le Monde n'évolue pas dans le positif. J'ai des interrogations : comment ce sera dans trente ans ? On est des parents, on a des gens qu'on aime, on lutte, on milite pour eux. On lutte pour le genre humain, mais aussi subjectivement pour ceux qu'on aime.

18) Leur grande crise-là, tu la perçois comment toi ?

C'est la grande crise du capitalisme, de l'économie de marché. Les États doivent payer, et ce sont les pauvres qui payent la crise des riches. Tous les éléments sont là qui démontre que ce système est mauvais et injuste. En même il faut voir ce qu'on peut tirer de positif en terme de luttes et d'expériences à mener de façon alternative. Il y a des retours à certaines pratiques qui peuvent être intéressantes comme en Argentine en 2001, où le peuple a occupé des usines et a pratiqué l'autogestion. Pareil en ce qui concerne les besoins au quotidien...

19) Le manifeste du "Mouvement Autonome des Banlieues" que tu as co-écrit avec E.one, c'était dans ce sens-là ?

C'est E.one qui l'a écrit mais disons que c'est nos 2 cerveaux qui l'ont imaginés. Ça part d'une plaisanterie. Mais ce sont des choses auxquelles on aspire. Sur un territoire défini, expérimenter et que ça fasse boule de neige.

20) Et cette crise, elle aurait pas bon dos quand il y a licenciement économique sur licenciement économique ? Ou autre exemple, j'ai acheté "L'Équipe" l'autre fois, ça avait augmenté, les deux journaux régionaux d'ici pareil, le tout en une semaine. Et dans les éditos la même formule : "en ces temps de crise."

Les riches sont toujours riches. Les entreprises font des bénéfices et licencient. En haut, ils ne ressentent pas la crise, ou alors s'ils la ressentent, ils ne ressentent pas de la même façon que 80% des gens. Leurs gamins sont dans les meilleures écoles etc. La crise ne tombe pas du ciel, c'est le système qu'il faut changer.

21) PS - UMP, pour toi c'est la même ? Tu as déjà répondu avec "Gauche - droite" sur "Kommando Malik" remarque.

PS, UMP, et tous les autres partis ! Tu votes pour des gens dans un système pourri, capitaliste, donc même si tu élis le meilleur parti ça ne changera rien ! Tant qu'il n'y a pas de bouleversements, ça durera. Une minorité possédera et une majorité n'aura rien. Même si nous on est dans le premier Monde, et qu'on est mieux loti que trois-quarts de la planète.

22) Le Nouveau Parti Anti-capitaliste de Besancenot, tu en penses quoi ?

Je pense que dedans il y a des militants sincères, mais ça reste un parti qui se présente aux élections. Peut-être avec des idées révolutionnaires, mais des méthodes classiques. Leur programme "on va changer le Monde", je n'y crois pas du tout. Je crois plutôt que ça deviendra un deuxième PS dans dix-quinze ans, devenant réformiste et pas

révolutionnaire. Il y a des gens sincères, mais tu ne peux pas te dire Guevariste, révolutionnaire, et dire devant les caméras que tes militants à toi n'ont rien à voir avec les autres de l'Ultra Gauche de Tarnac qui font des sabotages SNCF... Moi je préfère m'investir dans la création de mouvements issues des quartiers populaires, autonome vis-à-vis des partis politiques.

23) Qui a dit ça ?

Un responsable du NPA, célèbre, et... facteur.

24) Ah OK je vois (rires). Et Jean-Marc Rouillon qui rejoindrait le NPA, tu en penses quoi ?

C'est son choix à lui. Je ne suis pas d'accord avec ce choix. J'ai du mal à le comprendre et, en toute modestie, je ne pense pas que ce soit un bon choix. Ce qui n'empêche pas que je le respecte et je le soutiens à 100% pour ses années de lutte, ses années de résistance, notamment en prison.

Libérez action-directe !!!

25) Là, en France, on est à une époque de "calme avant la tempête", avant les "révoltes populaires" ? J'imagine que l'ordre des chansons 2-3 était pas un hasard ?

Non, ce n'était pas un hasard. On ne peut pas vraiment séparer la France du reste du Monde, mais oui la tension est réelle, avec une guerre latente dans les quartiers. Ça a pété en 2005, ça risque de repéter, je ne sais pas quand, peut-être dans quelques années... En 2005, c'était une révolte spontanée mais légitime. Les militants, dont la plupart ne viennent pas des quartiers, doivent se poser la question : "comment comprendre la révolte des banlieues ? Comment plus politiser les gens des quartiers ? Comment mettre des mots sur leurs sentiments de révolte ?" L'idéal serait que ces mouvements s'organisent en banlieue, sans parti politique derrière. Car ça peut aussi pêter n'importe comment. Il faut retourner dans les quartiers, créer des liens entre les militants et les quartiers. C'est ce que craint l'État français. C'est dans ce sens qu'il faut travailler.

26) "La légitimité de la lutte armée", "l'auto-défense est un droit inaliénable", "la solidarité est une arme" : le changement passe aussi par là selon toi, par une lutte faite de "légitime défense" ?

Mon écriture a un côté un peu provoc'. Et pour moi les gens qui font le choix de lutter avec les armes ont toute la légitimité pour le faire. Le système est violent, il produit des morts. C'est ça que j'appelle l'auto-défense. C'est légitime de prendre les armes, et de résister pas seulement par la voix légale, ou politique traditionnelle. La lutte englobe la lutte politique, violente ou pas, la lutte idéologique. Après il faut se demander quand est-ce que c'est le bon moment pour prendre les armes ? Prendre les armes sans la masse, le peuple, je pense que ça ne sert à rien. C'est ce qui a été reproché à des groupes à l'époque, mais il faut replacer les choses dans le contexte international et politique de l'époque. En gros si des gens prennent les armes pour défendre des emplois, ou encore contre les bavures policières, je ne ferai pas partie de ceux qui condamneront ces pratiques.

27) Tu vises qui quand tu parles des "moralisateurs de salon" post-émeutes ?

Ces cons de gauche qui te disent : "ne vous révoltez pas, votez aux prochaines élections !" Ils te donnent une leçon de morale en te parlant d'un concessionnaire qui ont cramé pour te dire que ça cause des problèmes d'emplois. Par contre, quand ils suppriment des dizaines de milliers d'emplois, ça ne leur pose pas de problèmes de

conscience. Les gens croient qu'en votant, ça va changer. Ceux qui réduisent des budgets de l'éducation, qui suppriment des postes d'enseignants, qui négligent la culture et qui s'offusquent quand une bibliothèque crame etc...

28) Y'a quelque chose qui revient souvent dans vos textes, même avant "Légitime Défense", c'est le côté "les vrais terroristes sont pas ceux qu'on croit, la vraie insécurité n'est pas celle qu'on croit."

Avec l'insécurité dont ils te parlent, ils te font croire que tu ne peux pas sortir de chez toi. La vraie violence, c'est quand ils licencient, quand ils expulsent, quand ils t'obligent à faire deux boulots en même temps pour payer un loyer super cher, quand des mômes ont faim. La violence n'est pas seulement physique, elle peut être morale. La vraie violence est produite par l'État. Que je sache, il y a eu plus de morts par bavures policières que de policiers tués par des jeunes.

29) Pour revenir sur les journaux, le titre "Les médias mentent" explicite bien votre vision du truc, mais selon toi est-ce qu'il reste des médias fiables, crédibles ?

Il existe des médias alternatifs. Déjà, les journaux sans pub ne dépendent pas d'entreprises qui mettent des tunes. Car par exemple, si Lagardère prend des pages de pubs, c'est difficile d'être objectif pour écrire sur Lagardère. Il reste des journaux indés, et sur le net on trouve aussi. Et puis de toute façon il faut lire les journaux pour comprendre le système. Après il faut avoir un esprit critique, le développer, c'est hyper important. Les médias sont un réel pouvoir.

30) Et pour faire la transition, les médias, quand ils te parlent du Pays Basque, ils assimilent facilement la résistance sur place seulement aux attentats de l'ETA. Avec "Independentzia!!!", tu veux montrer que c'est un peu plus complexe que ça ?

Le Pays Basque, pour moi, c'est un pays. Comprenant trois provinces françaises et quatre provinces espagnoles. Les gens réclament leur autonomie, leur indépendance, au moins leur autonomie politique. C'est le droit d'un peuple à disposer par lui-même. Ce n'est pas l'Espagne, ce n'est pas la France. Leur langue est la plus vieille d'Europe. Ils subissent une forte répression, surtout du côté espagnol. C'est donc légitime de résister avec tous les moyens nécessaires, contre les États français et espagnols.

31) Pour finir avec l'album, "Mémoires des luttes" est un morceau fort. J'ai pas vraiment de question, est-ce que tu peux nous en parler ?

C'est le chapitre 1. C'est un rappel historique de plein d'événements, s'inscrivant dans la lutte, la résistance de prisonniers, de révolutionnaires, de militants... Je relate ça comme si j'avais traversé le temps. J'ai enregistré le chapitre 2 qui sera sur la compilation de Bboykonsian "Traces de luttes". Même principe que le chapitre 1.

32) La K-Bine, maintenant ça va donner quoi ?

Saïd prépare son album solo, on espère une sortie pour fin 2009. Moi le 1er mai je vais sortir huit titres inédits gratuits. J'ai enregistré trois morceaux. Ces titres seront sûrement sur un album, là en attendant je vais les sortir le 1er mai, pour la date symbolique de la fête du travail. Ce sera entièrement produit par Pizko, sur des sons très soul. On va poser sur la compil' de BBoykonsian et sur la tienne. Et puis les concerts à fond, à 300%.